

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**Le sacré dans les écrits Isabelle Eberhardt :
Le cas de recueil de nouvelle *Pages d'Islam***

Présenté par : Souadkia Zhara

Sous la direction de: Aifa Daoudi

Membres du jury

Président : Alioui Abdel Raouf

Rapporteur : Aifa Daoudi

Examineur : Hamdi Ibtissem

Année d'étude 2015/2016

TABLE DES MATIERES

Table Des Matières.....	I
Remerciements.....	I
Dédicace.....	II
Résumé	I
Introduction Générale.....	3
I. L'Art de la nouvelle :	9
I-1- La Nouvelle :	9
I.2.La nouvelle forme courte à nombre réduit des personnages	10
I.3.Présentation de corpus et résumé de l'histoire	11
I.3.1.présentation de corpus	11
I.3.2 Résumé de l'histoire	13
II.1 Isabelle : l'immense personnage de l'histoire algérienne	17
II.2. L'art de l'écriture chez Isabelle Eberhardt	19
II. 2.1 : Du journal au recueil	19
II.2.2 : Le style journalistique chez isabelle Eberhardt	19
II.2.3 la nouvelle et le fait de réalisme	21
II.2.4 Description dans ses écrits littéraires	22
II.3.1 la perception littéraire d'Isabelle à l'Islam	23
III.1. Introduction au chapitre	28
III.2.1 Page d'Islam : L'exemple contrait pour l'attachement d'Isabelle l'Islam..	29
III.2.2 Un aperçu sur le contexte historique de l'Algérie	30
III.3. L'analyse du sacré dans les nouvelles	30
III.3.1Mystification du sacré	31
III.3.1.1Les pratiques religieuses	31
III.3.1.1.a La Chahada	32
III.3.1.1.b La prière	34
III.3.1.1.c le coran, le livre saint	37

III.4.1 les aspects idéologiques islamiques dans le corpus.....	39
III.4.2 les repères soufis dans le texte d'Isabelle.....	39
III.4.2 .a: vêtements : burnous.....	40
III.4.2 b le système onomastique	41
III.4.3 Démystification du sacré.....	43
III.4.3.1 les croyances magiques.....	43
III.4.3.1.a la sorcellerie et la magie dans la nouvelle du <i>magicien</i>	43
Conclusion générale	47
Bibliographe	51
Annexe	54

Remerciements

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux.

Tout d'abord, c'est à l'aide de Dieu tout puissant, que ce modeste projet a pu être réalisé.

Nous trouvons, dans la tradition prophétique le Hadith :

« Celui qui ne remercie pas les gens n'a pas remercié Allah »

Nos sincères remerciements sont exprimés agréablement à notre encadreur : Monsieur Aifa Daoudi, qui a accepté de nous encadrer et nous orienter avec ses conseils et ses recommandations.

Tous nos respects à notre chef de département de langue française

On veut exprimer nos sincères reconnaissances à tous nos enseignants durant toute la formation.

Dédicace

A Allah tout puissant, tout vient de toi, c'est ici le lieu de rendre grâce à lui pour sa miséricorde dans ma vie Dans ce travail j'ai deux perles qui méritent vraiment de remercier

A mes chers parents :Messouad et Akila

Le soleil qui illumine chaque jour, mon ombre, super dédicace, aux sources de mes joies, secret de ma force

Vous serez la modèle pour moi.

Papa, dans ta détermination, ta force et ton honnêteté dans tes responsabilités.

Maman, dans ta patience, ta tendresse, ton dévouement pour nous.

Merci mon père, merci ma mère pour tous vos sacrifices pour nous grandissons et nous prospérons.

Merci tous simplement d'être mes parents.

C'est à vous que je dédie cette réussite, et je suis fier de vous l'offrir malgré sa mode tété.

Je vous demande pardon et bénédiction, priant du seul Dieu le tout puissant de vous accorder et de vous offrir une longue vie.

Je tiens à dédier aussi ce travail à mon cher fiancé Mehdi qui a cru en moi et toujours été là pour moi.

-Zahra-

Résumé

Notre étude portera sur le thème de sacré dans un texte littéraire , une étude sur un phénomène religieuse dans un monde fictif.

Le rapport de ce phénomène à une littérature écrite par une langue dite la langue française et parler d'une nation arabe ;relève de la médiation entre la religion et la littérature, entre le divin et l'humain. Cette représentation de sacré à été faite par Isabelle Eberhardt ,une écrivaine de nationalité européenne et d'une identité algérienne, ce phénomène assez particulière nous a permis de s'interroger sur la manière dont Isabelle aborde ce thème assez sensible dans une écriture artistique et littéraire.

Dans cette quête spirituelle nous intéressons à l'analyse de trois nouvelles afin d'y arriver à tracer les frontières qui existe entre ces deux phénomènes culturelles.

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale :

Depuis que nous avons abordé les études de la littérature, nous avons pris contact avec des analyses et des écrits sous les différents angles à l'aide de différentes approches et techniques. Pour chaque chercheur il faut choisir un axe de recherche et une méthode à suivre. Dans cette étude nous avons choisi de parler du sacré dans la littérature maghrébine d'expression française qui pose un certain nombre de problématiques relevant de la présentation de ce phénomène religieux dans un texte littéraire d'un écrivain de langue française, dans un texte littéraire de celui qui peut combiner deux civilisations, introduire deux religions différentes, des croyances traditionnelles et culturelle de nations différentes. C'est cette même idée qui nous a menés à choisir parmi tous les écrivains et toutes les œuvres que nous avons lus, l'œuvre d'Isabelle Eberhardt, écrivaine voyageuse, convertie à l'islam, une grande figure de littérature maghrébine d'expression française par excellence.

Isabelle Eberhardt, une écrivaine qui a bien tracé sa position par rapport à l'Islam et affirmé sa vision du monde islamique à travers une écriture conduite par des procédés tels que les emprunts directs ou indirects à des textes sacrés, les pastiches du discours religieux... L'écriture comme acte artistique représente un « réservoir » où s'accumulent, se rencontrent des interpellations, des expressions, des dénonciations et des voix d'auteurs. Elle est, en effet, une façon de se faire reconnaître, de se montrer et de s'affirmer devant l'autre.

Malgré son décès à l'âge de 27 ans, elle est l'auteure féconde d'un ensemble des écrits plus de 2000 pages qui témoignent du parcours étonnant et du talent de cette jeune humaniste qui a parcouru l'Algérie du Nord au Sud. Elle a su prendre en considération non seulement la cause de la colonisation du peuple algérien mais aussi, elle l'a également rejoint dans son engagement religieux. Cette mystique trouve dans la terre d'Afrique l'Islam, une voie qui correspond à ses envies d'aventure, pour elle cette terre c'est le meilleur lieu pour ces désirs intérieurs, les tourments de son âme. A cet égard, ils s'ouvrent à une double appartenance littéraire ; littérature française à travers l'outil de l'expression, le public lecteur et à une littérature nationale par le recours aux cultures nationales (algérienne, marocaines, tunisienne).

Cette écrivaine d'origine russe a produit une bibliothèque variée entre articles, romans, nouvelles, témoignages et des récits presque tous centrés sur l'Islam et la vie religieuse des

INTRODUCTION GENERALE

musulmans , dans un style assez particulier en donnant des descriptions précises sur sa voie et sa foi en Islam mettant en lumière des histoires dramatiques traduisant sa passion pour l'écriture qui nous a permis d' avoir aujourd'hui des textes littéraires passionnés et passionnants sur une époque et des lieux peu connus.

Toute recherche quelle que soit sa nature ou son champ doit résoudre un problème donné qui va rapporter du nouveau à la communauté scientifique.

Notre thème de recherche sera focalisé donc sur le sacré, le sentiment de crainte et de respect inspirés par les choses qui sont l'objet d'une révérence religieuse. Ce phénomène se manifeste dans le texte littéraire sous une multitude de formes : rites,mythes,symboles,croyances.....issus de cette religion.

L'Islam comme il est la plus récente religion, se fonde sur des principes intouchables, interdites qui font les bases de la vie individuelle et collectives qui régissent la vie de chaque musulman.

Dans l'œuvre d'Isabelle Eberhardt '*Page d'Islam*' qui était publiée après sa mort par Barrucaud,paru en partie en un court volume dans l'Akhbar, journal bilingue deslibéraux européens et algériens que Barrucaud dirigeait. '*Page d'Islam*' est un recueil de nouvellesqui présente la réalité quotidienne algérienne au temps de la colonisation française, un univers où Isabelle a réuni entre les musulmans et les chrétiens, la coexistence de deux races différentes, arabo-musulmane et franco-chrétienne en mettant également en valeur sa fascination par l'islam, sa vie et son engagement spirituel.

Nous nous proposons donc d'étudier comment la foi religieuse (l'Islam) de l'écrivaine a influencé ses écrits en analysant les 3 nouvelles de ce recueil : le*Magicien*,l'*Enlumineur sacré* et *M'tourni*. Aussi, nous essayerons de répondre à la question suivante : comment se manifeste ce qu'il est convenu d'appeler le sacré ?, et dans quelle mesure la littérature eberhardienne prend-elle en compte cette représentation du sacré ?

Si notre choix s'est porté sur ces nouvelles, c'est parce qu'elle y exprime parfaitement l'idée d'une perception littéraire du sacré, de la religion et des croyances islamiques chez Isabelle Eberhardt. C'est ce constat même qui nous a poussé à poser les questions évoquées

INTRODUCTION GENERALE

ci-dessus, et afin d'y répondre, on commencera avec les hypothèses suivantes, que nous essayerons de confirmer ou d'infirmer tout au long de notre travail :

La première hypothèse porte sur la perception de l'islam comme une religion non pas comme une identité de l'autre mais comme une identité propre aussi à Isabelle qui apparaît tout au long des récits où elle présente sa vision de l'islam explicitement et d'une manière subjective par l'emploi d'un lexique qui renvoie directement à l'Islam.

La deuxième hypothèse c'est que *Page d'Islam* est une création littéraire et artistique qui porte et parle directement sur l'union de l'Orient islamique et l'Occident chrétien.

A travers les 3 nouvelles que nous avons choisi d'étudier nous voudrions montrer que l'écriture d'Isabelle Eberhardt n'est pas une simple fiction mais c'est une écriture représentative d'une sémantique utilisée basée sur le principe d'une peinture réelle de la société algérienne de l'époque.

Il nous semble aussi important de montrer à quel degré cette écriture du sacré devient une arme entre les mains de l'auteur pour transmettre sa perception à l'autre.

Pour répondre à notre question de recherche, nous avons estimé de subdiviser notre travail en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous essayerons d'abord de définir le genre de la nouvelle d'une en prenant une des nouvelles choisies à analyser comme un exemple de ce genre, puis ce sera la présentation, le résumé de notre corpus.

Dans le second chapitre, nous tenterons de jeter un coup d'œil sur la vie de cette auteure, afin de parvenir à situer l'art de la nouvelle chez Isabelle, puis nous essayerons d'analyser l'écriture éberhardtienne, à savoir comment cette écrivaine est arrivée à marier deux types d'écriture différents : le journalistique et le littéraire et comment elle a pu mixer la religion et la littérature en sein d'un seul texte.

Enfin, dans le troisième chapitre, qui a pour intitulé « le sacré dans les écrits d'Isabelle Eberhardt », nous essayerons par le biais de l'analyse d'étudier l'emploi du sacré dans les trois textes. Nous nous appuierons sur la récurrence des termes, des mots, des expressions des

INTRODUCTION GENERALE

fragments et même des pensées qui renvoient de près ou de loin à l'islam afin d'arriver répondre à notre questions de départ qui se résume dans Isabelle Eberhardt et l'islam.

Premier chapitre

La nouvelle , la forme littéraire qui s'efforce de raconter un fait ou un incident frappant de telle manière qu'on ait l'impression d'un événement réel, la nouvelle se différencie du roman par son longueur , la vérité et l'impassibilité, C'est une écriture qui repose sur une série des caractéristiques qui nous tenterons de les situer dans le chapitre suivant afin d'y parvenir à situer l'art de la nouvelle chez Isabelle Eberhardt dans les chapitres qui suit.

PREMIER CHAPITRE

I. L'Art de la nouvelle :

I-1- La Nouvelle :

Dans le domaine littéraire, la nouvelle fait référence à un écrit racontant une histoire qui n'est pas obligatoirement récente, mais qui obéit à un certain nombre de contraintes qui semblent se stabiliser, depuis les origines supposées à nos jours, autour des impératifs de longueur, clarté de l'intrigue et simplicité des personnages.

Emil le Littré, dans son dictionnaire définit la nouvelle dans l'écriture narrative comme : une sorte de roman très court, récit d'aventure intéressantes ou amusantes. D'autre part, la définition proposée par le Robert, renvoie à un consensus, centré sur la brièveté, la « construction dramatique » sur le plan d'architecture de l'intrigue, et le nombre restreint des personnages.

La définition du grand dictionnaire universel du 19^{ème} siècle peut nous éclairer à cet égard :

Comme genre littéraire, la nouvelle tient aujourd'hui le milieu entre le roman et le conte, c'est d'ordinaire une courte étude de mœurs, de sentiment ou de caractère, une simple aventure resserrée dans un cadre étroit, et ce genre, pour avoir quelque valeur, demande une certaine finesse de touche.

Selon l'Encyclopédie universalise : la longueur désigne le nombre des pages, ce qui veut dire que la nouvelle est se caractérise par se forme courte, brève par rapport au roman comme une autre forme voisine.

La clarté de l'intrigue; le système narratif dans la nouvelle repose sur une politique d'une seule histoire d'une seule intrigue, contrairement aux genres panoramiques qui ont des constructions narratives complexes, traitement du temps, multiplications des personnages, la nouvelle fait son intrigue à nombre réduit des personnages.

C'est dans cette perspective que le dictionnaire Larousse définit la nouvelle : « Nouvelle : composition littéraire appartenant au genre de roman, mais dont elle se distingue par la moindre longueur et la simplicité du sujet »¹

¹« Les meilleurs nouvelles québécoise du XIX^{ème} siècle ».Ed, fides, en ligne, p.16.

La nouvelle se définit comme un genre mineur, elle ne jouit certainement pas du même prestige que les autres genres. La nouvelle donne est une forme qui s'efforce de raconter un fait ou un incident frappant de telle manière qu'on ait l'impression d'un événement réel

I.2. La nouvelle forme courte à nombre réduit des personnages :

« La nouvelle est une forme brève qui se contente de peu de manière narrative et repose sur une esthétique de l'effet. De récit est composé en fonction de la fin qui représente le moment fort du texte. »²

Ce genre, au contraire, est un récit pressé. Il se caractérise par la concision, la concentration des effets et l'économie des moyens, il expulse de son champ tout ce qui s'écarte de son strict sujet.

Le mode de publication contraignant oblige les nouvellistes du XIX^e siècle à un calibrage précis de leur texte, afin d'y trouver sa place dans les colonnes des journaux parce que à ses premiers temps la nouvelle a été conçue comme un article de journal où elle s'obéit aux mêmes critères que la presse demandait.

Ce genre d'écriture se manifeste dès le premier coup d'œil dans le monde artistique eberhardien qui nous intéresse.

Isabelle Eberhard autant qu'une écrivaine journalistique a passé par un style d'écriture à un autre : d'un article journalistique à un texte narratif dramatique et littéraire ce qui a lui donné un talent d'une grande nouvelliste.

Celui qui ouvre un roman n'attend ni le même type d'histoire, ni la même stature de personnage, ni la même structure poétique car le roman est un récit complexe, à une évolution dramatique lente et longue.

La forme courte, au contraire, doit, dès les premières lignes, amener l'intrigue et placer les personnages. Un autre divergent entre la forme courte et celle de la forme longue est le traitement du temps ou constate que ce n'est pas le même dans les deux genres :

- L'intrigue du roman se déroule dans une durée assez longue (une vie, une jeunesse ...)
- par contre à celui de nouvelle, elle est centrée sur un moment, se déroule dans un instant, un

²Françoise Rullier-Theurt, « les genres narratifs » éd, ellipse, coll, thèmes et études, p.10.

PREMIER CHAPITRE

individu est saisi dans une expérience unique (un moment de la vie, un jour mémorial, un Souvenir ...), tel sera la nouvelle de *La mage*³ d'Isabelle Eberhardt extraite

de *Pages d'Islam* qui est une description de la casbah où l'auteur décrit lors de ses périples du nord vers le sud.

En effet, pour la nouvelle d'Isabelle Eberhardt n'a de place que pour l'essentiel, ce qui implique une stratégie dramatique basée sur un nombre restreint de personnages, des lieux et des objets.

C'est à partir de cette même idée que le nouvelliste écrit les épisodes et les intrigues secondaires, car le plus important qui caractérise la nouvelle c'est le caractère d'unité d'action et le principe d'aller sur la ligne droite dans le but de régler le récit sur une seule histoire.

Cette écriture brève et concise repose sur une esthétique de l'effet, le lecteur attend qu'on l'étonne où il faut apparaître le génie de l'écrivain pour décrire et raconter une histoire dans un mythe narratif qui est toujours rapide où dès la première phrase, il prépare son effet, sa conclusion du surprise sur le lecteur. Selon Thierry Ozwald :

« La fin, elle aussi, est particulièrement soignée par les nouvellistes. Elle doit laisser une trace dans le souvenir du lecteur, et par conséquent surprendre ce dernier. Il s'agit souvent d'un moment extrême où la tension dramatique se résout en une clause narrative courte, langue, ou absente. »⁴

La fin de la nouvelle est le point culminant et crucial de la progression dramatique, comme il se voit dans la nouvelle insérée dans *Pages d'Islam* de notre auteure Isabelle Eberhardt *M'tourni*⁵ qui est une histoire brève et centrée sur la vie d'un personnage qui a embarqué l'Algérie avec ses amis, dès le début de cet récit l'auteure déjà préparait son effet sur le lecteur, elle a lancé l'effet de surprise sur les lecteurs.

I.3. Présentation de corpus et résumé de l'histoire :

I.3.1. présentation de corpus :

Comme il a été déjà signalé dès le début, notre corpus est un recueil de 3 nouvelles d'un même auteur extraites d'un même recueil ' *Page d'Islam* écrit par notre grande écrivaine d'origine russe : Isabelle Eberhardt.

³Pages d'Islam, la nouvelle « La mage », p.10.

⁴Ozwald, Thierry, « la nouvelle », éd Hachette supérieur, livre, 1996, coll. Conteurs littéraires 146

⁵Eberhardt, Isabelle, *Pages d'Islam*, la nouvelle « *m'tourni* », p.182.

PREMIER CHAPITRE

Rappelons que notre corpus *Page d'Islam* est un des posthumes d'Isabelle Eberhardt publié par son proche ami, son mentor littéraire Victor Barrucaud vers les années 1920 qui dit à propos d'elle et à propos de ses œuvres : « Je donne mes soins à une œuvre de femme pour

qu'elle vive [...] j'ai signé en second et me tiens à ce rang. Le nom et la place des auteurs n'ont qu'une importance secondaire. Il sont à la première page, mais le livre est derrière et parle seul ».

Cette œuvre de cette mystique écrivaine avec tout ce qu'elle comprend des nouvelles est très riche en détail et reste tout de même l'un de témoignage les plus fiables de l'Algérie à l'époque coloniale qui a été pris par Isabelle Eberhardt comme nourriture à ses écrits.

« *Page d'Islam* », le recueil de nouvelles qui comporte 200 pages, et plus de 15 nouvelles, l'œuvre qui dresse le tableau de la politique de la colonisation française en Algérie à l'époque. Elle a décrit la vie politique et sociale comme elle a penché sur la vie religieuse, en s'intégrant dans le cercle religieux de peuple algérien.

Dès la première lecture de cette création, le lecteur peut constater la participation d'Isabelle à la vie quotidienne des algériens sous toutes les formes : sociale, culturelle et même religieuse, c'est sur blanc qu'elle a transmis sa voix orientale arabo-musulmane au continent chrétien dans un cycle net, concis et d'un choix judicieux des moyens langagiers que Isabelle Eberhardt a soulevé la question du sacré de l'islam et sa présence dans un texte littéraire francophone indiquant la place qu'occupe l'Islam dans l'œuvre d'auteurs étrangers.

Ayant noté que l'œuvre de Isabelle Eberhardt valorise d'un vocabulaire religieux islamique allant des rituels de la prière jusqu'au jeûne en passant par l'emploi des versets coraniques..... Quand on parle de *Page d'Islam* de la première page jusqu'à la dernière page, on parle directement d'un monde où Isabelle a fait beaucoup parler de religion au soufisme, aux activités quotidiennes d'une communauté sociale réunie sous le drapeau de la foi et de l'islam.

PREMIER CHAPITRE

La description que fait Isabelle Eberhardt de l'islam donne une peinture d'un type de religion spécifique au monde oriental intégrant des informations, les termes en arabe, qui nous permettent de vous donner une perception eberhardienne de la société algérienne musulmane à l'époque, ils sont des renseignements de premier mais qui concernent les lieux, les gens, les coutumes et les traditions, les mœurs et même le vécu quotidien en gardant bien sur le caractère littéraire et caractéristique à ses textes.

Bref, *Page d'Islam* est un bouleversement des valeurs de l'occident de l'époque que l'auteure opère dans ses écrits en faveur de l'orient isabelle avec ce recueil sera parmi les premiers précurseurs qui représentent l'idéal oriental en défendant son satisfaction de pouvoir pratiquer cette religion et de vivre les différents moments sacrés de cet islam tel que la prière et les pratiques de Zaouïa.

I.3.2 Résumé de l'histoire :

Dans ce modèle travail, nous avons choisi de travailler sur trois nouvelles extraites de *Page d'Islam*, écrites par Isabelle Eberhardt, chacune de ces trois nouvelles dresse une histoire différente mais d'une manière globale, les trois histoires ne sortent pas de l'organisation sociale, économique, religieuse et culturelle des algériens.

Isabelle Eberhardt à travers ces trois nouvelles écrit et partage son expérience, faire connaître en occident les mérites de l'islam, elle explore la transformation absolue à travers une série de ses personnages intégrant dans une domination coloniale.

Le récit *M'tourni* par exemple narre concisément la vie d'un ouvrier italien Robert Fraugi qui embarque l'Algérie avec ses compagnons n'est pas autant qu'un colon mais en cherchant un travail. Avec son confrontation avec les algériens, il est amené à se transformer, à métamorphoser en musulman indissociable de ses voisins autochtones, au fil des années, il finit par oublier définitivement son ancienne identité chrétienne.

Isabelle Eberhardt veut dire que les musulmans au pouvoir n'iraient pas jusqu'à exploiter les européens car Robert Fraugi travaille pour les algériens musulmans qui le traitent comme un d'autre eux et l'aident à s'intégrer à son nouveau style de vie. Donc, ce récit certes une main forte qui défend l'Islam qui est capable de réunir l'humanité à certain variété.

PREMIER CHAPITRE

Un autre récit inutile : *LeMagicien* dans lequel Isabelle exprime l'idée que l'islam va toujours finir par absorber ses visiteurs étrangers.

Dans la nouvelle *LeMagicien* Isabelle Eberhardt raconte une histoire d'une femme juive qui demande l'aide d'un magicien maghrébin nommé Si Ebd –Salem, à travers cet univers Isabelle pose la question de l'influence de rythme de la vie, la nature, les traditions du Maghreb qui finirent par transformer tous ceux qui Vient, y compris les colons et les étrangers.

Deuxième chapitre

A l'inverse des textes peu souvent étudiés, la vie d'Isabelle Eberhardt a été les matières de nombreuses réflexions sociologiques, psychologiques ainsi que littéraires qui peuvent servir à la lecture de l'œuvre, sans doute cette écrivaine n'est-elle pas le premier écrivain européen à se laisser séduire par les charmes de sa vie

Nourri d'un air arabo-musulman, Isabelle construit ses textes littéraires en basant sur ses expériences, ses observations, ses fréquentations lors de ses voyages dans le nord d'Afrique malgré que nous avons lu très peu de ce qu'elle a publié, éparpillés dans les journaux algériens

Mais quelques lignes ont suffi à nous susciter une admiration étonnée, grâce à son splendide et simple langage, qui véhiculent ses écrits

À cet égard que nous intéresserons dans ce chapitre de notre recherche

DEUXIEME CHAPITRE

II.1 Isabelle : l'immense personnage de l'histoire algérienne :

Isabelle notre auteur, le noyau central de notre recherche, c'est l'auteure algérienne de cœur, connue pour son riche parcours et son long combat, surtout voulu à travers ce déplacement, réaffirmer ses positions littéraires et philosophiques humanistes qui intéressent à le rapprochement culturel entre deux rives, entre deux peuples, entre le sud et le nord.

C'est une femme à la recherche du Dieu à travers l'islam qui lui permet de laisser de très belles pages et de récits faisant par sa quête dans la foi soufie.

Personne n'a jamais vécu jour le jour que moi, personne n'a jamais été dépendante du hasard ; Cette phrase résume à elle seule la contre vie d'Isabelle ! Ce qui attire l'attention dans les écrits d'Isabelle est sa littérature, quirelève de la littérature journalistique, et la littérature de voyage c'est l'attachement d'Isabelle Eberhardt à l'Algérie et son engagement en faveur de la population locales qui vont transformer sa vie, nourrir son écriture, et même l'on aidé à traduire ses impressions selon les différents séjours passé à Alger et nombreux autres espaces.

Fille d'origine russe née à Germanie en 1877 et mort à Ainsafre en octobre 1904, emportée par la rue d'un oud dans son modeste maison « el gourbi » alors qu'elle était déjà affaiblie par sa maladie : « Je ne suis qu'une origine, unerêveuse qui veux vivre loin de monde, vivre de la vie libre et nomade ».

Elle était suisse d'origine russe naturalisée française, irrésistiblement attirée par l'Algérie, jeune femme déguisait en homme sous le nom de MohamedSaadi, fascinée par l'islam.Elle prit l'arabe entre l'ordre mystique de Ghardaïa et l'air soufi qui la donne lieu de s'ouvrir et de s'imprégner de la lumière des vieux soufis du sud.

Ses écrit, plus 2000 pages, témoignent du parcours étonnant et du talent de cette jeune femme humaniste qui a très peu publié de son vivant, hormis dans quelques revues littéraires dans la revue blanche et dans les journaux locaux comme Akhbar dirigé par Victor Barraud son proche ami qui a publié une grande partie de ses écrits dès 1905.

DEUXIEME CHAPITRE

On compte parmi les ouvrages posthumes :

- dans l'ombre chaude de l'islam, Paris. E.Fasquelle, 1906.
- notes de route : Maroc, Algérie, Tunisie, Paris. E.Fasquelle, 1908.
- pages d'islam : Paris, E.Fasquelle, 1920.
- Les journaliers : la connaissance, Paris, 1923.
- Contes et paysages : la connaissance, Paris, 1925.
- Rakhil, un romancier inédit, la boîte à documents, Paris, 1996.

Eberhardt a grandi dans un environnement multiculturel et intellectuel où elle a pris connaissance à une multiplicité de langues, on y entendait de parler le russe, le français, l'allemand, l'italien et l'arabe qui lui donne la curiosité et la soif de découverte qui était confirmée par la suite.

Par sa courte vie qui la fait un grand voyage, parcourant le monde jusqu'à sa mort à Aïn Sâfre de 27 ans.

Isabelle Eberhardt une des femmes-écrivains celles qui écrivent dans la réclusion – l'enfermement –, et celles qui sont nomades, des écrivaines-voyageuses, disons. Isabelle Eberhardt faisait partie d'une série de femmes qu'on peut les considérer comme étant les femmes passion de l'Algérie. (...) Isabelle Eberhardt, qui avait été oubliée pendant très longtemps sans faire attention à ce qu'elle écrivait, elle a été redécouverte il y a une quinzaine d'années, elle est restée comme un personnage excentrique, où on a retenu le personnage et on a oublié ce qu'elle a écrit – de manière générale.

Donc, on la redécouvre, C'est amusant, parce qu'Isabelle Eberhardt, qui est une nomade qui ne reste pas en place... Donc, ce qui c'est le fait qu'elle ait vécu un exil qui était l'exil de sa mère parce que sa mère est Russe et elle s'est exilée à Genève avec le précepteur de ses enfants qui est probablement le père d'Isabelle. Et ensuite, sa mère s'exile encore en Algérie avec sa fille pour des raisons qu'on ne connaît pas. Isabelle adopte ce pays et c'est un exil – pour elle – un exil parfaitement heureux. Donc, il est très intéressant de comprendre ce que c'est qu'un « exil heureux ». Et en même temps, c'est une femme qui pour son époque – elle est morte en 1904, à l'âge de 27 ans... très jeune... elle a vécu quatre années en Algérie, de 23 à 27 ans, elle était très jeune – et elle a vécu exactement comme elle le souhaitait, sans protection, sans protecteur, sans souteneur...

Dans une parfaite liberté qu'elle avait choisie et qui est d'autant plus paradoxale qu'elle se convertit à l'Islam. Or la situation des femmes dans l'Islam n'est pas la situation

DEUXIEME CHAPITRE

d'Isabelle Eberhardt, elle n'est pas la situation qu'elle vit parce qu'elle vit exactement comme elle le veut, elle boit de l'alcool avec les soldats de l'armée d'Afrique qu'elle rencontre dans ses pérégrinations, elle fume le kif, elle dort sur des nattes sur le terrain des cafés maures... elle partage la vie des hommes. Elle n'aime pas du tout la vie des femmes, c'est cette forme de transgression, jusqu'à elle comprit par rapport à la religion qu'elle adopte, parce que sa vie n'a pas été conforme exactement à ce que l'Islam impose à une femme musulmane.

Cela ne veut pas dire qu'elle n'avait pas une vie difficile. Elle vivait dans la précarité la plus totale : elle n'avait pas d'argent, elle vivait dans la pauvreté, la misère ... La vie était pour elle difficile, la vie quotidienne et matérielle, mais elle avait malgré tout ça une spiritualité importante.

II.2. L'art de l'écriture chez Isabelle Eberhardt :

II. 2.1 : Du journal au recueil :

Sans entrer dans les détails de l'histoire de la presse et de son développement populaire au XIX^e siècle, il est bon de rappeler le lieu étroit qui unit, surtout dans la seconde moitié de siècle, le genre narratif court à diffusion des journaux.

En effet, toute nouvelle devait être au préalable publiée dans un périodique avant d'être diffusée en recueil, tout nouvelliste, tout romancier devait passer par l'approbation de ce constat.

Ce genre d'écriture exige une prise de position et un engagement chez l'auteur qui décide de traiter des faits et de gens qui existent bel et bien et envie qu'il devienne la spécificité de ce monde d'écriture par rapport aux autres réside dans sa compétence de donner corps au réel avec une audace renouvelée.

II.2.2 : Le style journalistique chez Isabelle Eberhardt :

Isabelle comme ses contemporains de l'époque pratique un type particulier de l'écriture celle d'une pratique d'écriture journalistique.

Depuis son arrivée en Algérie en Mai 1897, à l'âge de 20 ans et jusqu'à sa mort en 1904, Isabelle n'a cessé d'accomplir avec audace, son rêve d'aventure et

DEUXIEME CHAPITRE

d'écriture regroupant les meilleurs textes narratifs (journaux, écrits intimes, nouvelles.....).

Dans cette partie de notre recherche ,nous les concernons aux caractéristique de l'écriture journalistique de cette auteure ce qui attire l'attention dans les écrits de Isabelle ce qu'ils se situent entre deux ongles, entre l'exercice professionnelle journalistique, comme étant à la charge d'une mission de journaliste dans un périodique bilingue *Akhbar* dirigé par Victor Barrucaud,un membre de la ligue de droits de l'homme de Paris, elle collabore aussi avec *la dépêche algérienne* comme reporter de guerre ,ces situations professionnelle a nourri presque tous les productions littéraires et stylistiques de cette socialiste.

Dans l'univers eberhardien, le journalisme et la littérature sont souvent concédées on parallèle, ce sont deux écritures à partir des faits réels où elle a publié sous un nombre pseudonymes dans *les revues blanche* relatant son attachement à la vie locale, ces remarques, témoignant d'une manière sincère sur la vie quotidienne de bédouins.

Dans écriture vise avant tout à l'efficacité, la concision, la vulgarisation, tout doit conduire à la description la plus fidèle des faits, à l'aide d'une langue concise, accessible et précise que isabelle Eberhardt a construit ses textes.

A travers la composition des différents textes publiés dans les revues journalistiques que nous venons de remarquer :

- Une variation de style d'écriture de l'auteur passant d'une genre d'écriture à un autre reprenant un même thème sous différents ongles ,en guise d'exemple, le thème de sacré de l'islam et un thème récurrent parce que dans tous ses écrits d'une manière ou d'une autre, cela voit d'après le lexique employé par isabelle dans ses écrits ou on peut le qualifier comme le champ lexical du sacré de l'islam :
- il sortit dans la cour pour les ablutions et la prière du Maghreb.¹

¹Eberhardt, isabelle, « *pages d'islam* », la nouvelle « *le magicien* », p, 25.

DEUXIEME CHAPITRE

- (.....)Fraugi atteste spontanément qu'il n'y a d'autre dieu et que Mohamed est l'envoyé de Dieu.²

Dans ces deux extraits retirés de l'œuvre *Pages d'Islam*, Isabelle parle de deux grands fondements sacrés dans le religieux islamique : la Prière, le Chahada.

En concluant, par le dire que les nouvelles eberhardiennes tenaient lieu de journal, lorsqu'on examine les titres, on comprend bien qu'il s'agit d'une femme écrivaine avec un talent de bon journaliste qui a beaucoup admiré, retenu, noté sur des carnets

De voyage ce qui frappait les yeux, avec un choix judicieux des thèmes les plus représentatifs de la société algérienne à une époque déterminée.

II.2.3 la nouvelle et le fait de réalisme :

Comme il est venu de auparavant dans les parties précédant, la nouvelle littéraire est un récit fictif très bref qui fait appel à la réalité et qui, la plupart du temps, ne comporte pas de situation finale. Généralement, elle se termine avec un détonement inattendu qu'on appelle la chute.

Comme il s'agit d'un court récit, la nouvelle comporte peu de personnages, peu d'actions, et peu de lieux, l'action est menée, plus souvent qu'autrement par un seul protagoniste. Dans la structure de la nouvelle, il y a le souci du réalisme le récit s'inscrit dans un contexte réaliste pouvant aussi relever de l'imaginaire. Selon les théoriciens, on dit qu'une nouvelle est vraie semblable quand elle présente un univers réaliste et crédible.

Les personnages possèdent alors les mêmes caractéristiques fondamentales que des personnes réelles et posent des actions dans des lieux à une époque que l'on pourrait retrouver dans la vraie vie, tel serait la nouvelle de *L'enlumineur sacré*, qui est un univers à travers lequel l'auteur narre la vie d'un de ses personnages qui est :SI ELHADJ HAMOUDA, la vie d'un homme qui donne sa vie au travail de dieu comme un enlumineur, qui consacre son temps à l'écriture du livre sein « le Coran ».

²Eberhardt, la nouvelle « *m'tourni* », p, 187.

DEUXIEME CHAPITRE

Dans cette nouvelle les personnages se font connaître avec des noms connus, avec une précision sur leurs noms, leurs projections, leur familles..... cependant le nom de lieu est avancé, il s'agit d'une boutique de El oued :

- sous les petites coupes.....³
- le maître de l'une des boutiques [.....].⁴
- Hadj Hamouda, au premier rang.⁵

Dans cette nouvelles sur lesquels nous travaillons, le lieu, les noms de personnages, pendant une importance et s'intègre comme élément principale de l'histoire ce qui donne aux récits bernardiens l'aspect réaliste.

II.2.4 Description dans ses écrits littéraires :

A la lecture de notre corpus, on remarque qu'Isabelle a du talent pour le style descriptif ou nous remarquons dans ces nouvelles que la narratrice met la description ou premier intérêt car elle était une rapporteuse de guerre.

Dans ses nouvelles, si riches en couleurs et atmosphères de différentes descriptions, elle construit ses récits faisant de ses regards en théâtre naturelle ou elle a su choisir les mots exacts qui rendent avec la précision voulue chaque portrait, chaque souscription d'espace. Elle décrit dans ses nouvelles dans scènes de la vie quotidienne avec une touche poétique et sensuelle.

Dans la nouvelle Isabelle décrit avec force détail la vie d'un étranger Roberto Fraugi, on bonne observatrice, elle fait une description détaillée dans le récit ou elle y a décrit tous les éléments : les lieux, les personnages, les pensées..... :

- sur la terre orante, aux grands horizons mornes, il se sentit dépaysé : tout y était si différent des choses familières⁶
- ils traversent les délicieux jardins arabes de guerfala et entrèrent dans la plaine qui s'étendait, toutes roses, vides, infinie.⁷

³Eberhardt, Isabelle, la nouvelle « *l'enlumineur sacré* », p.21

⁴Idid.p. 22

⁵Ibid,p.23

⁶M'tourni,p.181

DEUXIEME CHAPITRE

Dans cette nouvelle abordée, Isabelle fait la description minutieuse des décors, des tenues et des rituels, ou elle parvient à exprimer son présence par cette méthode de description.

Les récits d'Isabelle illustrent ses conceptions esthétiques qui mêlent entre description et narration à un style de sobriété expressive.

Selon Robert Randon, qui la connaissait bien, disait d'elle : « Isabelle a pu écrire quantité de nouvelle ou jamais un personnage ne répète un personnage, dans un style net, incisif ».

En somme, le processus de l'écriture chez Isabelle commence avec l'élaboration des nouvelles, des récits, avant d'entamer l'écriture varié de thèmes et de valeurs. Ses écrits portent un titre intéressant parce qu'ils constituent de véritable témoignage sur le fonctionnement de la société maghrébine en général et algérienne en particulier.

II.3.1 la perception littéraire d'Isabelle à l'Islam :

De la nuit des temps, l'histoire marque des nombreuses confrontations entre deux espaces arabo-musulmans et chrétiens. Cette réalité civilisation elle et culturelle, la littérature se l'est bien évidemment accaparée et a fait du grand sur l'autre. Les écrits orientalistes et autres récits de voyages du XIX^{ème} siècle fond partie du cette littérature qui marque bien la nature de l'engagement et la force de ses idéaux.

Parmi les hommes et les femmes de lettres qu'ont contribué à ces échanges entre nations et religieux que tout oppose et qui ont travaillé à leur rapprochement et leur réconciliation, il y a Isabelle Eberhardt, femme d'une seule vision, cette jeune écrivaine qui a pris de l'Algérie pour terre d'adoption n'a cessé de travailler, des musulmans et des chrétiens, de la société du nord avec la société du Sud.

L'ouvre d'Isabelle a laissé à la postérité par cette écrivaine militant de la cause des autochtones, dans un texte historique où la quasi-totalité excellait dans l'a plat-ventrisme au service de la colonisation, Isabelle Eberhardt s'est soulevée contre le statuquo-ambient

⁷Ibid,p.184

DEUXIEME CHAPITRE

pour dire la vérité, informer, dénoncer et sensibiliser l'opinion occidentale, isolée et manipulée par les services de la soldatesque colonisatrice.

C'est une femme qui ne sache pas comme caché son attachement fort au continent africain, à sa culture, ses valeurs et ses gens seulement mais à son loi spirituel également. La vie d'Isabelle est fortement marqué et signalé par son islamité, son rencontrent avec l'islam ; la foi religieuse des algériens a fortement bouleversé son destin, sapersonnalité et surtout dans son mode de vie et également dans son style d'écriture.

Ce mariage avec l'islam influençait directement sa voie Professionnelle, il apparait explicitement, clairement et sans lois dans la majorité de ses écrits, autrement dit : l'Islam pour elle devient la base sur laquelle Isabelle construit ses œuvres.

Pour cette petite européenne fille d'aristocrates suisse l'islam est l'univers pur, simple et fortement spirituel où elle a trouvé son confort dans l'adaptation des rites et des traditions islamiques, pour elle c'est l'opposé du monde de vie attaché à la société occidentale matérialistes , gouvernée par l'argent, le pouvoir et les apparences. Dès les premiers contacts avec l'islam et la pratique soufie, Isabelle Eberhardt accorde dans ses écrits une place importante à la religion, dans cette perception qu'elle dit vivre : « une floraison superbe de cette foi islamique »⁸.

Sur le plan individuel, la religion islamique est l'un des remèdesqu'Isabelle a trouvé pour sa maladie mortelle sentiment de la joie, de l'esprit optimiste. Elle a toujours défendud'être une convertie : « je suis née musulmane et n'ai jamais changé de religion. » Jusqu'à elle a affirmé cette perception de l'islam dans son article *La Petite Girande* en 1903.

Sa recherche spirituelle la mène rapidement à fréquenter la zaouïa et à prendre l'attachement auprès de la Qu'adiriya, confrérie soufie qui est très présent dans le sud algérien.

Selon ses écrits, Isabelle cherche à inciter les européens à adopter l'islam, elle propose de créer un lien entre le nord et le sud sous l'uniforme d'une seul religion, rejetant

⁸ Eberhardt, Isabelle, «*Mes journaliers*», p, 35.

DEUXIEME CHAPITRE

l'occident, qui ne correspond pas à sa nature portée à la dévotion et cherche une autre terre 'terre de l'islam' où se trouve le désir profond, et vivre pleinement la condition humaine.

Cette mystique trouve dans la terre d'Afrique l'islam, son amour divine, une voie qui correspond à ses envies d'aventure, pour elle cette terre absorbera les européens, tout comme dieu absorbera l'humanité, dans ce but qu'elle a refusé le nord dans sa propre vie à travers ses convictions originelle d'adopte le sud.

Selon Simone Rezzoug : Isabelle Eberhardt se convertit concrètement à l'Islam, dans une lettre écrite en 1901 pour *la Dépêche Algérienne*, où elle dit : « Je tiens à déclarer ici que je n'ai jamais été chrétienne, que je ne suis pas baptisée et que, quoique sujette russe, je suis musulmane depuis fort longtemps. »⁹

⁹Rezzoug ,Simone , « Isabelle Eberhardt », Ed,OPU ,Alger,p.25

Troisième chapitre

Dans cette partie de notre recherche, nous s'intéresserons à l'analyse du sacré dans ces trois nouvelles et pour approcher à ce que nous avons nommé la représentation du sacré dans un texte littéraire , sans doute, il faut interpréter le champ sémantique du texte évoqué remettant aux sources religieuses , en cherchant leurs significations qui ont en relation avec notre questionnement de départ , c'est ce que nous tenterons dans ce chapitre en prenant des analyses des différents points empruntés successivement à la religion islamique employés par Isabelle Eberhardt tel que : la Prière ,la Chahadda, le Coran... dans son texte qui participe à travers sa création à l'acte créateur de dieu qui nous donne une vision sur le monde d'une autre regard.

III.1. Introduction au chapitre :

L'œuvre d'Isabelle Eberhardt *Pages d'Islam* témoigne explicitement la présence d'une perception islamique imposant des extraits coranique où du Hadith. L'intertexte du sacré islamique dans l'œuvre eberhardienne prend plusieurs formes à travers les quelles Isabelle a déclaré clairement son attachement à l'Islam.

La tâche n'est pas moins facile, pour l'écrivaine qui tente de redonner vie à des choses sacrées et divines, des nombreuses difficultés liées à la représentation sacrée de l'Islam par Isabelle dans sa création autant qu'un sujet central dans ses nouvelles.

Si nous avons choisi dans cette partie de recherche de s'intéresser à l'analyse du sacré dans certains nouvelles extraient de *Pages d'Islam* d'Isabelle Eberhardt s'est parce que nous les considérons comme l'un des univers dans lequel Isabelle décrit explicitement sa Islamité, sa foi religieuse et ses rapports personnelles avec l'Islam et les Zouies du sud, donc, notre analyse s'inscrit dans le sillage des travaux qui se penchent sur la représentation des traditions islamiques et sur la littérature eberhardienne .

Sans doute la représentation de sacré effectuée par Isabelle Eberhardt est l'un des critères qui confirment la fascination islamique chez elle.

Les nouvelles examinées dans la présente étude sont situées dans une optique marquée par l'émergence du sacré d'une façon très claires ce qui soulève une grande question : comment la religion de l'Islam, basée sur un livre saint le coran, en langue arabe peut-elle se manifester dans une littérature de langue européenne qui a derrière elle d'autres traditions, d'autres religions et d'autres cultures ?

Pour répondre à cette interrogations et percer le secret de cette manière dont elle Isabelle a représenté le sacré, nous commençons par l'analyse de la face visible du sacré dans le texte qui manifeste à travers un lexique particulier tel que : les mots, les versions coraniques, le schème onomastique Notre travail sera porté beaucoup plus sur les enjeux les plus importants qui se perçoivent au niveau de l'écriture par des procédés tel que le pastiche du discours religieux, par les emprunts à des textes sacrés.

III.2.1 Page d'islam : L'exemple contraint pour l'attachement d'Isabelle à l'islam :

L'islam et ses pratiques, pas plus que tout autre phénomène humain, n'échappent aux mutations au fil de l'histoire. La question de la représentation du sacré en particularité l'islam été diversement tranchée selon les périodes et les milieux.

Le rapport du sacré à la littérature maghrébine de la langue française pose un certain nombre des questions qui relèvent du statut, de médiation entre ces deux pôles.

Dans cette partie comme nous avons dit auparavant nous intéressons au statut du sacré dans les écrits d'Isabelle Eberhardt, le cas des nouvelles extraites de recueil de nouvelle *Pages d'Islam*, en s'interrogeons sur la représentation du sacrée dans cette création.

Isabelle Eberhardt comme étant une auteure maghrébine d'une racine étrangère possède un double bagage culturel du fait de son origine européenne et leur héritage arabo-musulman qui lui appartient d'après sa fréquentation avec les arabo-musulmans du Maghreb ; en ce qui concerne cette écrivaine, ses écrits ayant valeur à double tradition : occidentale et arabo-islamique.

Dans cette quête scripturale, nous avons choisi de travailler sur ce thème afin d'y arriver pénétrer, à creuser le champ de penser d'Isabelle vis-à-vis de l'islam, tout simplement, nous ouvrons ses livres, nous contemplons ses paroles, nous cherchons entre les lignes les traces de cette grande femme qui reste jusqu'à nos jours ambiguë.

Tout d'abord pour arriver à bien cerner le fait islamique et sa valeur chez Isabelle Eberhardt, il faut voir premièrement les conditions historiques et sociales concrètes dans lesquelles l'islam a toujours été pratiqué à l'époque.

Autrement dit, pour l'analyse de toute pratique religieuse le constat social est très important dans son influence au niveau de cette pratique.

III.2.2 Un aperçu sur le contexte historique de l'Algérie :

L'Algérie comme un pays maghrébin arabe considère comme une région où la religion de l'islam existe depuis très longtemps et sa population est majoritairement musulmane et la vie religieuse et intellectuelle, voire la vie quotidienne est profondément et visiblement marquée par l'islam comme une religion officielle.

D'un autre côté, cette religion a subi le régime colonial français pendant plus de 30 ans et continue à être liée à la France par tout un réseau de conventions économiques militaires et culturelles qui ont nom de francophonie.

La période que nous avons pris en considération c'était la période où le pouvoir colonial connu son suprême gloire 1900 qui était un tournant historique très important pour la société coloniale qui vit s'élargir ses horizons et vise réaliser ses plans d'actions sur la terre conquise.

Cette société coloniale qui est en possession des pleins pouvoirs politiques et économiques sur le pays a imposé la culture de la France aux indigènes qui ont un statut inférieur à la population d'origine française.

En sein de cette situation politique, sociale, économique et culturelle turbulentes né une force qui a bouleversé rapidement le climat sociale et culturel une force dite la *littérature*. Dans cette période l'environnement politique été changé et les mentalités envers la colonisation sont trouvée grandement bouleverser ce que donne une force supplémentaire à cette nouvelle tendance. Cette assurance fut à l'origine de certains ambitions littéraires, les écrivains mirent alors victorieusement leur plume au service de conflits entre colonisations et colonisé qui devint le centre de toute réflexions littéraire.

III.3. L'analyse du sacré dans les nouvelles :

Isabelle Eberhardt évoque dans son texte des pratiques religieuses propres à leurs sociétés, pour elle, Isabelle ne parle pas de religion d'une manière directe, par contre elle l'exploite abondamment en avançant plusieurs registres allant du rituels de la prière jusqu'au jeune passant par l'école coranique, le recours aux saint et aux magiciens la soumission à

TROISIEME CHAPITRE

la volonté du tout –puissant, d’après cette étude qui déborde les contours de la religion comme un système d’idées et d’actes en rapports avec le sacré.

C’est pourquoi nous avons pris en considération des pratiques sociales motivées par des croyances religieuses parce que nous ne pouvons pas examiner le sacré de la religion sans l’examiner dans contexte.

III.3.1 Mystification du sacré :

III.3.1.1 Les pratiques religieuses :

L’activité et la manifestation religieuse dans le texte eberhardien se traduit par des pratiques spécifiques à la religion islamique comme *laChahada, la Prière, le Jeune,...* ces démenions sont nombreux et relativement simples à déterminer, faciles à observer, à décrire et à mesurer.

Pour Isabelle Eberhardt, la littérature avant d’être le système qui fonctionne selon ses propres règles est d’abord l’image fiable d’une réalité donnée ou une réaction face à une situation bien précise.

Comme nous déjà signalions dans les parties précédentes, entre Isabelle et l’Islam une relation de corps à l’âme, si on analyse ce que elle raconte dans ses récits, nous constaterons qu’elle ne narre que ce que rapporte à la religion, donc, dans cette partie de notre recherche nous revendions sur la place qu’occupe les religieuses dans les nouvelles : *Le magicien, L’enlumineur, M’tourni*.

Commençant par tous ce qui revoit aux pratiques de cinq piliers d’Islam, qui constituent les fondements, les bases du mode de vie sous le toit de l’Islam. Les piliers de l’islam sont les devoirs incontournables que tous les musulmans doivent appliquer. Les plus notables et respectés sont au nombre de cinq. Ces cinq piliers sont explicitement cités dans le Coran séparément, bien que le nombre de cinq ne soient pas directement rapporté dans le Coran mais plutôt dans un hadith prophétique : « L’islam est bâti sur cinq piliers », Ces piliers sacrés d’Islam sont :

- 1- *La Profession de la foi* : « Chahada » -الشهادتان- la foi en un Dieu unique (*tawhid*), Allah, et la reconnaissance de Mohamed comme étant son prophète : « أشهد أن لا إله إلا الله و أشهد أن محمداً رسول الله » (*Je témoigne qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muhammad est le Messenger d'Allah*)
- 2- *La Prière* : «El- Salat »-الصلاة- l'accomplissement de la prière quotidienne et ce cinq fois par jour :
 - الصبح (Al-Sobh)
 - الظهر (Al-Dohr)
 - العصر (Al-Asr)
 - المغرب (Al-Maghreb)
 - العشاء (Al-Ichâa)
- 3- *La Zakat* : « Soutien financier aux pauvre » -الزكاة- l'aumône légale envers les nécessiteux.
- 4- *Le Jeune* « Sawm ramadan » -صوم رمضان- le respect du jeûne lors du mois de ramadan.
- 5- *Les pèlerinages* « El-hadj » -الحج- qui est un voyage sacré à la Mecque une fois dans la vie pour ceux qui ont les moyens.

III.3.1.1.a La Chahada :

La dimension du sacré dans les nouvelles d'Isabelle Eberhardt est visible au niveau des termes, des phrases employées, certains phrases, certains pratiques, certains expression sont directement traduites du Islam ce que nous constatons dans la nouvelle de *M'tourni* extraite de recueil de nouvelles *Pages d'Islam*.

M'tourni : Une nouvelle qui raconte l'histoire d'un jeune homme nommé Roberto Fraugi, qui embarqué l'Algérie avec quelques camarades viennent de Santa Reparata ; Roberto est un homme simple qui n'a pas les angoisses de vie et s'intègre sans heurt dans la communauté algérienne :

- Il s'était embarqué pour l'Algérie avec quelques camarades¹

Isabelle Eberhardt a choisi un destin identique à son destin à ce personnage en donnant à lui une fin d'une jeune chrétien qui se converti à l'Islam :

- [...] fraugi attesta spontanément qu'il n'y a d'autre dieu que dieu et que Mohammed est l'Envoyé de Dieu.²

¹M'tourni, Pages d'Islam, page 182.

TROISIEME CHAPITRE

Après l'attestation de *la Profession de la foi* par fraugi il transforme son nom à Mohammed kasdallah.

- Roberto fraugi devint Mohammed Kasdallah.³

Dans l'extrait précédent le verbe employé par Isabelle « devenir » indique plus qu'un changement de nom mais aussi elle vise à métamorphoser son personnage d'une personnalité à une autre.

Cette écriture littéraire renvoie à l'acte de la foi islamique directement déclarant la perfection, la soumission, la suprématie de Dieu et que il n'y a d'autre Dieu que Dieu cette profession de foi par fraugi consiste à déclarer avec conviction autant qu'une personne étrange à l'Islam :

« *La Ilaha Ila Allah, Mohammed rasoulou Allah.* »

Dans le fondement islamique, pour celui ou celle qui veut se convertir à l'Islam, il doit prononcer avec conviction cette formule sacrée et toute simple, que la doctrine islamique la mette comme le premier et le dernier critère pour l'adoption des croyances et des rites musulmans, ce sont les croyances essentielles de l'Islam que 'Allah est le seul vrai Dieu et Mohammed est son prophète'. Le simple fait de reconnaître ces deux croyances permet à une personne de se convertir à l'islam transformant à un musulman. Le terme « musulman » signifie « celui qui se soumet à Allah ». L'islam prétend être la seule véritable religion dont toutes les autres religions découlent (y compris le Judaïsme et le Christianisme).

D'un point de vue analytique, Isabelle donne une grande importance à sa foi islamique et l'intègre dans une perspective littéraire sous une cachette fictive basant sur un choix de personnages variés de nationalités, de traditions, de religions et les réunis sous la toit de l'Islam en suivant le premier principe de l'Islam que l'Islam n'est pas la religion des Arabes uniquement mais également le message universel et mondial : Dieu dit à propos de cette point vue :

O vous les hommes, nous vous avons créés à partir d'un seul homme et d'une seule, et nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, apurés de dieu est le plus pieux d'entre vous. Dieu est omniscient grand connaisseur.⁴

Pour Isabelle Eberhardt la religion islamique fait appelle à plusieurs comportements tel que l'union, à l'amour, et à la paix qui font la base sacrée de cette

²Ibid, page 187.

³Ibid, pages 187.

⁴Les Appartements, Coran , Aya 13, page 517.

TROISIEME CHAPITRE

religion , ainsi que Isabelle veut suggérer à travers ses récits fictionnels la capacité de l’Islam à absorber ce qui lui est étranger, et ainsi de vaincre tout conquérant en adoptant la dernière religion.

III.3.1.1.b La prière :

Basant sur ce qui est déjà dit comme hypothèse de recherche les nouvelles choisies à étudier écrites par Isabelle Eberhardt constituent un réservoir considérable sur l’image générale de l’architecture socioculturelle de la cellule sociale algérienne où elle nous donne les informations complétées sur les multiples activités sacrée et les pratiques religieuses.

Dans la précédente partie nous avons parlé d’un fondement très important dans la religion islamique qui est *la Chahadda* ; dans un autre coté nous pencherons maintenant sur un autre volet sacré dans la religion islamique qui est *la Prière* non seulement comme un principale obligation de l’Islam mais aussi comme une pratique sacrée et quotidienne que Isabelle Eberhardt la décrit avec beaucoup de détails et une grande maîtrise de sujet de sa part tout au long de ses histoires.

Pour bien mener notre constat, nous suggérons de retirer la concurrence de lexique spécifique à ce pilier de l’Islam *la Prière*.

Terme.	L’extrait (l’exemple)	L’explication
La prière	<p>-Après <u>la prière de l’Acha</u> il rentre dans la boutique et reprend sur sa natte <u>la prière</u> commencée à la mosquée.</p> <p>-Il sortit dans la cour pour les abutions et <u>la prière du Maghreb</u>. <i>Le magicien</i>. P25.</p> <p>-Quand il eut achevé la prière et la Dirk. <i>Le magicien</i>. p 25.</p> <p>-puis dans la cour, <u>il pria l’Acha</u>. le <i>magicien</i> p 29.</p> <p>-Cesse de pleurer et attends-moi, il est l’heure de la prière. <i>le magicien</i> p 29.</p>	<p>*La prière : Le deuxième pilier de l’Islam qui est une obligation pour un musulman, elle a lieu à une heure précise cinq fois par jour :</p> <p>1-La prière d’El- fajr : c’est à l’heure du matin avant le lever du soleil.</p> <p>2-La prière de El- Dohr : à l’heure de Midi.</p> <p>3-La prière de El- Asr : à l’heure de l’après Midi.</p> <p>4-La prière d’El- Maghreb : à la nuit</p>

TROISIEME CHAPITRE

		tombée, lorsque le soleil couche 5-La prière de El- 'Icha : temps de nuit La direction de salat <i>Qibla</i> c'est de la Mecque.
L'appel plaintif	- Aux heures ou <u>l'appel plaintif</u> des moeudden ... pages 22 : <i>l'enlumineur sacré</i> .	* Cette expression veut dire l'appel à <i>la Prière</i> : L'adhen en arabe
La mosquée	- [...], et s'en va à <u>la mosquée</u> des Mossaada. <i>l'enlumineur sacré</i> p22. - [...] reprend sur sa natte la prière commencée à <u>la mosquée</u> . <i>l'enlumineur sacré</i> . p 23	*La mosquée : c'est le lieu le plus sacré de la religion islamique, c'est le lieu le plus aimé d'Allah et son messager. Le prophète dit dans un Hadith : Le lieu le plus aimé d'Allah sur terre c'est la mosquée et les lieux les plus détestées d'Allah ce sont les marché, la mosquée c'est la maison d'Allah qui rassemble les musulmans pour accomplir la prière.
L'unité absolue De Dieu	- [...] ils se prosternent ensemble en attestant <u>l'unité absolue de dieu</u> . <i>L'enlumineur sacré</i> , p23	*C'est la prière dite salat Aljamaa, les pratiquants doivent réciter à haute voix après l'Iman ces versets : Allah Akbar
Imam	-[...] Le plus savant parmi les assistants, il est <u>l'Imam</u> . , p23	*Imam : en arabe : إمام dans le sens islamique C'est la personne, chef religieux des musulmans, le guide dirigeant la prière en commun.

TROISIEME CHAPITRE

Sur le plan de sacré de l'islam, il faut rappeler que la prière est considérée comme le second pilier de l'islam, et d'un point de vue de Fiqh, la prière ou la Salat est définie comme étant l'ensemble des actes, et des pratiques obligatoires ordonnées par Dieu aux musulmans de les accomplir quotidiennement cinq Salat réparties au cours de chaque jour de matin au nuit, et Allah le Très Haut dans son livre saint, le glorieux Coran, nous exhorte à maintes reprises : Accomplissez la Salat, et acquittez, vous de la Zakat et inclinez .vous avec ceux qui s'inclinent⁵.

La place que la prière occupe dans la conception littéraire d'Isabelle Eberhardt est très intéressante, pour elle le rapport de musulmans à la prière c'est la relation de la vie à l'air, c'est la pratique sacrée dans l'islam, cela nous le voyons après notre étude profonde de ces nouvelles où nous constatons que Isabelle Eberhardt l'a intégré presque dans chaque nouvelle.

Le fait de prier donc occupe selon Isabelle la première priorité qui vient immédiatement après l'attestation de foi, de plus, elle l'a donné toute l'importance dans son univers fictif, elle attribue aussi, à ses personnages des actions centrées sur la pratique de la prière dans les cinq temps.

Pour conclure, cette manière dont elle Isabelle Eberhardt traite le sujet de la prière si elle explique une chose c'est que le sacré chez Isabelle Eberhardt se centre sur la pratique de la prière et que la Salat est réellement le visage sacré de la religion islamique qui nous tenons devant notre Dieu, nous sollicitons du prophète soulignent l'importance de la prière dans la religion islamique : Dieu nous a obligés à cinq prière quotidiennes, il faut donc faire parfaitement ses ablutions, prier à l'heure prescrite, compléter ses inclinations, ses prosternations et faire preuve de Khouchou⁶.

⁵Sourate albaquarra, Coran ; aya 43.

⁶Hadith recueilli par Ahmed et Ibn Hibben.

III.3.1.1.c le coran, le livre saint :

Dans cette partie de notre recherche nous nous intéressons à l'élément le plus présentatif du sacré islamique : le livre saint *le Coran*.

Sur le plan linguistique, le Noble Coran (arabe : القرآن el Qu'ran « la récitation ») est le livre sacré de l'islam, la parole divine de Dieu.

Le Coran est considéré comme l'inimitable dans la beauté et dans les idées, la loi divine qui opère la distinction entre le bien et le mal, selon cette perspective que Isabelle Eberhardt construit ses récits et elle le donne une place particulière dans *Pages d'Islam*. Isabelle Eberhardt se situe dès le départ de son aventure orientaliste musulmane, elle met l'accent sur sa propre perception à l'islam sa conception du livre saint; *Le Coran* est dans ce but que le premier caractère relevant des écrits bernardiens, en plus des citations littéraires, nous relevons la présence de nombreux versets coraniques à travers lesquelles elle sollicite *Le Coran* essentiellement dans notre corpus.

Dans un cas comme dans l'autre, le sacré aura comme référent directement ce livre saint. Dans la nouvelle choisie à étudier : *l'enlumineur sacré*, Isabelle décrit explicitement *Le Coran* en décrivant un acte spécifique à ce livre qui constitue la décoration et l'ornement des exemplaires du *Coran*.

En analysant la nouvelle, nous découvrirons que *Le Coran* n'intervient pas comme sujet, alors qu'il s'agit d'un texte sur lui sous une manière littéraire.

Hadj Hamouda, un personnage de notre nouvelle, extrait de *Pages d'Islam*; il est un enlumineur, un vieil homme calme et sage qui a consacré sa vie au service du coran et au service de Dieu :

- Le maître de l'une des boutiques ; assis sur une caisse, accordé sur le comptoir ;
- le capuchon rabattu sur le front ; sommeille l'œil mi-clos, dans la pose assoupie, mais vivante, du félin au repos⁷.

⁷L'enlumineur sacré, *Pages d'Islam*, page 21.

TROISIEME CHAPITRE

De la 21^{ème} page de recueil au 23^{ème} page, Isabelle prend son temps de parler, de décrire SI HADJ HAMOUDA heure par heure dans sa vie, elle donne à son stylo le droit de pénétrer la vie des algériens dans leurs quotidien religieuse, sociale, et même professionnelle

- Le soir, à l'heure rouge ou soleil embrase le Ksar, HADJ HAMOUDA toujours seul, promène son rêve restant, doux sa mélo croche sans motifs extérieurs, au sommet des dunes, sur les pistes grises, entre les tombeaux disséminés⁸.

- Après la prière de l'Acha, il rentre dans la boutique et reprend sur sa natte la prière commencée à la mosquée⁹.

Isabelle Eberhardt a choisi dans cette nouvelle de parler de livre saint de l'islam *Le Coran* mais d'une façon implicite elle a parlé de l'art de décorer ce livre sacré ; l'art calligraphique du

- Dans le fond ; sur une natte, si EL HADJ HAMOUDA s'applique au travail patient d'enluminure qui déclare en douceur la monotonie des heures : il copie, d'un kalam expert, les paroles des livres, ornant d'or et de cinabre les pages ambrées, après avoir pieusement inscrit sur la première la formule ; « ne le toucher, si vous n'êtes pur »¹⁰.

-

Suivant ce passage extrait de la nouvelle *l'enlumineur sacré*, Isabelle parle de *El-moushaf* ; le livre saint sacré pour les milliards de musulmans dans le monde est *le Coran*, le miracle intemporel, inimitable, le parole de dieu représentatif le noyau dur et incontestable pour les musulmans.

Pour notre auteur, l'influence du coran sur son développement littéraire a été incommensurable, et s'exerça dans de nombreux récits :

- Ne le touchez pas, si vous n'êtes pas pur¹¹.

-[.....], et il dit une Fatiha¹² devant quelques tombeaux anonymes ou quelque koubba blanche, esseulée dans le désert¹³.

⁸L'enlumineur sacré, Pages d'Islam, page 23

⁹Ibid. p 23.

¹⁰Ibid. p 23.

¹¹Ibid, p 21.

¹²La Fatiha, sourate de l'ouverture, la première du Coran.

¹³L'enlumineur sacré, p 23.

TROISIEME CHAPITRE

Ainsi il est invariablement maintenu sa place la conception littéraire eberhardienne autant que point de départ fondamental pour le chemin de sa conscience humaine mais aussi pour s'activité spirituelle.

III.4.1 les aspects idéologiques islamiques dans le corpus :

Dans un champ aussi vaste que celui de l'histoire culturelle religieuse en Algérie, il est intéressant de pencher sur une phase manquante de cette histoire qui était l'époque dans laquelle Isabelle Eberhardt a écrit son recueil de nouvelle *Page d'Islam*.

Pour cette romancière journaliste a met l'accent sur des nombreux aspects culturels du patrimoine islamique Isabelle, l'écrivaine française, d'origine russe et d'une foi islamique, n'a pas raté aucune occasion dès son attachement et installation en Algérie d'évoquer certains aspects de son répertoire sur les traditions culturelles des régions qu'elle avait visitées.

Parmi les écrits eberhadiens, dans les quels Isabelle a décrit la vie des tribus algériennes des confréries islamiques est *Page d'Islam* ; elle a beaucoup introduit son attachement à la culture algérienne musulmane en la résumant dans un sillage de soufisme, le courant islamique le plus répandu au Maghreb à l'époque coloniale comme étant la dimension intérieure de l'islam.

III.4.2 les repères soufis dans le texte d'Isabelle :

Isabelle Eberhardt est sans conteste une des plus grandes figures de la littérature algérienne d'expression française qui a laissé des textes qu'on peut les classer sous le courant de soufisme.

Avant de dégager les traces soufies dans le texte littéraire eberhadiens *Page d'Islam* ; il faudrait d'abord souligner ce que veut dire le terme soufisme dans une balance islamique que en Algérie à l'époque coloniale.

Tout d'abord, en année 1990, si on dit soufisme, on comprend que nous parlons de courant mystique du l'islam à l'époque coloniale ; le soufisme constitue le chemin cruel de

TROISIEME CHAPITRE

la tradition islamique qui vise l'accomplissement de l'enseignement spirituel de l'homme inaugurée par le prophète Mohammed.

Cet enseignement applique les traditions héritées du prophète qui porte sur les principes de la voie et les règles concernant la purification de l'âme pour une vie spirituelle et religieuse complète.

Dans une optique littéraire, Isabelle Eberhardt a intégré sa voie soufie en sein de ses écrits dans plusieurs reprises dans *Page d'Islam*, Eberhardt a choisi de représenter le sacré de l'islam dans toute sa dimension visible et lisible.

Cette fois ci ; nous nous intéressons à la représentation idéologique religieuse de la société algérienne donnée par Isabelle Eberhardt. Ce sont les repèressoufies, qui domine la vie quotidienne des algériens du sud à l'époque coloniale qui sont des gens musulmans soufies qui préviligent la vie d'une seule unité.

D'après notre lecture de corpus, nous avons constaté qu'il y a un élément commun qui lié des personnages de cette écrivaine, c'est le style de vêtement et le système onomastique, qu'on pourrait les justifier par la fascination d'Isabelle Eberhardt par le soufisme de l'islam.

III.4.2 .a: vêtements : burnous :

Voici quelque passage extrait de notre corpus qui pourrait clarifier notre remarque précédente :

- le maitre de l'une des boutiques [...] capuchon rabattu sur le font [...] ¹⁴.
- enveloppé de burnous blancs, encapuchonné, un long chapelet au cou, [...] ¹⁵.
- c'était un homme d'une trentaine d'années, de haute taille, svelte, sous des vêtements larges dont blancheur s'éteignait sous un burnous noir [...] ¹⁶.
- les hommes en burnous [...] ¹⁷.
- là [...], coiffés du haut gennour à cordelettes noir ¹⁸.

¹⁴L'enlumineur sacré, Pages d'Islam p, 21.

¹⁵Le Magecien, Pages d'Islam, p 25.

¹⁶L'enlumineur sacré, pages d'Islam, p 22.

¹⁷M'tourni, Pages d'Islam, p 183.

Dans la tradition islamique, le burnous est l'accessoire vestimentaire, qui aurait été introduit dans les pays musulmans en général, en Algérie en particulier, ce vêtement fait partie intégrante de l'habit traditionnel algérien pour autant de multiples significations et symboliques tel qu'il peut exprimer un signe de paix, voire une sincère amitié, l'honneur... et aussi peut exprimer le pouvoir, la forte personnalité, et la purification s'esprit.

Bref, en quittant l'Occident Chrétien, en s'intégrant dans l'Orient Musulman, Isabelle Eberhardt va entrer définitivement dans la société algérienne découvrant ces peuples de sud qui seront les héros de ses écrits non pas comme des éléments littéraires mais également comme le miroir, l'image représentatif d'une grande idéologie culturelle.

III.4.2 b le système onomastique :

Dans cette partie de notre recherche, nous avons décidé d'analyser le phénomène d'onomastique dans notre corpus, afin de mieux comprendre le fait de sacré dans les nouvelles eberhardiennes et de mieux le situer par rapport à la dimension culturelle et religieuse islamique.

Notre étude est sur les prénoms, donc, sera d'ordre sémantique interprétatif, c'est le tour de la recherche du sens et de la signification du prénom afin de l'étudier dans une optique sacrée.

Mohammed, Fatima Zahra, Saddik, Si Mouhamed, et d'autres, une série des noms propres utilisés par Isabelle Eberhardt dans son recueil de nouvelles *Pages d'Islam*, Isabelle comme d'autres romanciers, pour faire vivre ses personnages, pour donner l'air du réalisme à ses êtres au papier, elle a les donnés ses noms propres relevant de la bibliothèque arabo-musulmane.

Ce choix des noms par Isabelle est devenu un signe à part entière, un élément central dans la conception eberhardienne de l'islam et qui permet au lecteur de lire le lieu culturel, géographique et historique de recueil avant de lire la valeur symbolique qui leur correspond.

¹⁸Ibid. p 184.

TROISIEME CHAPITRE

La manifestation du sacré dans les nouvelles choisies à analyser se réfère à un imaginaire des personnages.

Articulé autour d'un univers d'une vie d'un peuple musulman et qui subit à une force étrangère.

- Roberto Fraugi deviant Mohamed Kasdallah¹⁹.

Isabelle a choisi le prénom Mohamed pour son personnage principal de la nouvelle *M'tourni*, c'est un prénom musulman, le plus répandu du prophète, fait référence au prophète Mohamed.

Dans le monde arabo-musulman, les gens pourraient aussi extraire de ce prénom deux autres prénoms : Mohamed, Ahmed, à l'époque coloniale selon la tradition soufie, le prénom Mohamed était souvent attribué à l'aîné des fils, ou bien au tout nouveau-né à une famille comme une bénédiction du prophète.

Le rapport entre cette signification et le symbolique de ce personnage c'est que *M'tourni* était une personne étrangère de la société musulmane et qui a se converti à l'islam, de plus, Isabelle considère que chaque converti à l'islam, est une nouvelle naissance, et comme Fraugi choisit l'islam comme une nouvelle religion, elle l'a voit comme le nouveau-né pour la société musulmane.

D'autre part, Isabelle dans son schéma narratif a choisi d'épouser son personnage avec une femme nommée Fatima Zohra, la sœur d'un autre personnage dans ce récit nommé Seddik.

Sur le plan littéraire : la ressemblance entre Abu Bakr Seddik et le personnage Seddik c'est au niveau de l'amitié la fidélité, la sincérité :

- Seddik, le garçon qui avait amené Fraugi²⁰.

Seddik le personnage est l'ami fidèle pour Fraugi, il l'accepta comme ami malgré qu'il étranger de la communauté algérienne, il l'aida malgré qu'il est déférent de lui, il est déférent de race, de religion, de tradition, de pensées,...

- La sœur de Seddik, Fatima Zohra, devint l'épouse du *M'tourni*²¹.

¹⁹M'tourni, pages d'Islam, p 187.

²⁰Ibid, p 187.

TROISIEME CHAPITRE

Fatima Zohra et Seddik ce sont deux autres prénoms sacrés dans la tradition musulmane, ils remontent au temps de prophète Mohammed, Fatima était sa fille préférée et Seddik, un de ses compagnons, les plus fidèles.

Comparant la signification du nom Seddik dans la culture arabo-musulmane et le symbolisme de ce nom dans le texte littéraire on constate qu'Isabelle Eberhardt a bien choisi un nom convenable à son personnage.

Sur le plan linguistique : en arabe le nom Seddik veut dire, le sincère, le véridique, une personne qui possède des capacités d'organisation, des apparences enjouées et communication.

Comme nous avons dit auparavant ; Seddik est un des compagnons du prophète Mohamed, qu'il fut son successeur depuis de la révélation jusqu'à sa mort : Quand j'ai invité les gens à embrasser l'islam tous ont pris un temps de réflexion et d'hésitation, excepté Abu Bakr : il s'est pas retenu, et n'a pas hésité²²

Abu Bakr Seddik, dans la tradition islamique, était le plus fidèle ami à son ami Mohammed : S'il m'avait été permis d'avoir un ami intime quelqu'un d'autre que Allah, cela aurait été Abu Bakr seulement il est mon frère et mon compagnon²³.

III.4.3 Démystification du sacré

III.4.3.1 les croyances magiques :

III.4.3.1.a la sorcellerie et la magie dans la nouvelle du *magicien* :

Trouver des solutions aux problèmes, aux dialmas, donner des moyens de faire le bien, chercher de la joie et du bonheur pour éviter les peines du cœur, pour attirer l'être aimé...et autre préoccupation qui poussent l'homme à avoir recours à la magie et à la sorcellerie que nous pourrions la définir comme l'activité qui englobe les pratiques magiques, qui est un phénomène universel sous des formes très diverses, on le retrouve partout depuis les sociétés primitives, depuis la nuit du temps, l'homme est fasciné par la culte des sorciers sous toutes ses formes.

²¹Ibid. p 187.

²²Rapporté par Abu ad-Darda'a Alan sari dans le recueil Sahih al-Bokhari.

²³Ibid.

TROISIEME CHAPITRE

En terme arabe :sorcellerie veut dire *Sihr* qui est l'une des astuces utilisés par diable pour égarer les humains par un sorcier qui prétend obtenir instantanément de désirs, de volentés,des rituels bases sur des correspondances symboliques imaginaires. Selon Ibn Baz : le mot *Sihr* (sorcellerie)est un terme qui fait référence à une chose cachée.

Sur le plan religieux, et d'un point de vue islamique, la sorcellerie est la pratique interdite, qui se définit comme étant une des péchés, ainsi, elle est strictement interdite de nombreux versets du coran et de Hadith ont explicitement l'expliqué :

« Et les magiciens vinrent à pharaon et disent : y aura-t-il une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ?...ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et viennent avec une puissance magie...et les magiciens se jetaient prosternés²⁴. »

D'après le prophète Mohamed que la paix et les bénédictions de dieu soient sur lui, a mis en garde ses compagnons contre les péchés destructeurs : Attribuer quelques associés que ce soit à dieu, pratiquer la sorcellerie, tué, sans aucune justification, un être humain dont la vie a été déclarée sacrée par Allah.

La sorcellerie comme étant une croyance hors la foi islamique est présentée dans toutes les cultures, parmi toutes la sorcellerie de la culture arabo-musulmane reste d'une emprise considérable, dans la nouvelle d'Isabelle Eberhardt, elle a choisi de parler d'une de ces sorcelleries de monde arabe qui est la marocaine, qu'on peut la distinguer parmi les autres par son ancienneté et sa capacité.

C'est sur terrain que Isabelle Eberhardt va axer toutes sa critique, elle essayer de nous montrer que cette sorcellerie « la pratique interdite » constitue un obstacle considérable pour la pratique religieuse dans la société algérienne dans le sillon de la culture musulmane, cette sorcellerie présentée par Isabelle est pratiquée par le taleb Si Abd-Salem dans la nouvelle de *La magicien* :

- Je cherche le saher (sorcier) Si Abd-Salem le Marocain²⁵.

- Et elle prit le roseau qui serait de la plume au Taleb et l'appuya contre son cœur [...]²⁶

Le taleb Si (Abd-Selem) use de ses pouvoirs pour les différents buts tels que le cas de cette femme juive qui a demandé l'aide de ce sorcier de prédire son avenir.

²⁴

²⁵Le Magicien, Pages d'Islam, p 25.

²⁶Ibid, p 26.

TROISIEME CHAPITRE

- On m'a dit que tu sais prédire l'avenir...j'ai du chagrin et je suis venue...²⁷

Pour cette femme juive, la sorcellerie est comme le moyen le plus efficace de prendre son sort en charge. Elle en fait une arme forte et secrète, lui permettant de se faire justice de se protéger contre tout danger éventuel.

Suivant ce que Isabelle Eberhardt perçoit sur le monde de sorcellerie, nous pouvons constater qu'il est une des caractéristiques principales de la société féminine ,en penchant vers ces croyances magiques et son entourage, pour faire aimer ,accepter et meure ainsi une vie heureuse et pleine de joie à laquelle elle aspire, c'est la même image que Isabelle Eberhardt voulait la dessiner à travers son histoire de magicien :

- J'aime, dit-elle, un homme qui a été cruel envers moi et qui m'a quittée, je suis restée seule et je souffre- dis-moi s'il reviendra²⁸.
- la juive eut une exclamation de joie²⁹.

Le comportement de cette femme d'après cet extrait de la nouvelle est très caractéristique de la nature féminine irrationnelle, qui voulait trouver des solutions à ses problèmes à ses malheurs par des rites et des croyances magiques, au lieu d'être une femme qui agit sur les événements par le pouvoir de la réflexion logique, rationnelle et religieuse.

En ce qui concerne le sacré, Isabelle aborde la question de la sorcellerie comme étant un élément destructif de la foi des musulmans, et qui donne une image démythifiée sur l'islam et son sacralité ; elle voulait transmettre cet appel en mot qui symbolise des images d'un horizon lointain.

Sans oublier que Isabelle depuis islamité qu'elle a défendre la véritable crainte d'Allah car c'est le chemin de succès d'aujourd'hui et de demain, de plus le destin, l'invisible de chaque personne le connait que Allah, et le bien et le mal se trouvent que dans la main d'Allah , et qu'elle a nous donné des images multiples sur le rythme de la vie traditionnelle , l'atmosphère interne de la société , ses croyances, ses espoirs, ses gestes quotidiens vont ainsi défilier devant nos yeux , présentés à travers ses lentilles.

- ils ne nuisent avec sella à personne qu'avec la permission d'Allah³⁰.

²⁷Ibid., p 27.

²⁸Ibid, p 28.

²⁹Ibid., p29.

³⁰ Sourate Albaquarra . coran ,verset 102 .

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

D'après notre étude et les différents points que nous avons traité concernant notre thème de recherche qui avait pu formuler de la manière suivante : « le sacré dans les écrits d'Isabelle Eberhardt : le cas de recueil de nouvelle *Pages d'Islam* ». Cette étude a montré que les textes d'Isabelle Eberhardt loin d'être de simples récits de fiction, mais ils sont beaucoup plus des miroirs à travers lesquels elle rapporte les différentes réalités , sociales , politiques et religieuses observées et reçues au sud d'Algérie à travers des histoires dramatiques en inventant un reportage de société , devançant en cela la cause des musulmans de l'Algérie a l'époque coloniale comme une porte-voix des indigènes au droits à la liberté.

Aujourd'hui, nous pouvons considérer Isabelle Eberhardt, l'écrivaine algériennejournalistique, une femme libre à identité multiples aventurière, mystique, dans ses nombreux carnets de voyage, **Isabelle Eberhardt** (1877-1904), dépeint la vie quotidienne dans l'Algérie coloniale. Rebelle aux conventions de son temps, passionnée par la culture locale, elle vit comme une autochtone, s'habille en homme pour parcourir le désert, et se convertit à l'islam. Elle disparaîtra à Ain-Sefra, emportée par les crues.

Elle est comme exemple contrait d'une main précurseur qui a travaillé sur le rapprochement entre l'Orient et l'Occident ; le Nord et le Sud, l'Islam et le Christianisme, à travers une série de récits, Isabelle Eberhardt met en contact le sacré et l'Islam et invente un lieu commun entre eux par son histoire littéraire ambitieuse. Exigeant une écriture qui décrit sa prise de position et son engagement envers l'islam qui nous donne l'envie de mettre en lumière l'œuvre d'Isabelle Eberhardt.

Notre lecture de *Pages d'Islam*, nous a permis de découvrir une jeune femme très cultivée, alerteet réceptive aux différents événements qui marquent son époque, une jeune femme journaliste,fascinanteet fascinée par l'Islam et par la société algérienne qu'elle représente dans son épaisseur, dans sa complexité, dans ses croyances, et ses pratiques religieuses ,cette femme qu'on considère parfois comme une convertie à l'islam sans que personne ne rapporte les conditions réelles de son islamité, et de sa conversion, même si elle a toujours nié cette conversion en affirmant « je suis née musulmane et n'ai jamais

CONCLUSION GENERALE

changée de religion¹ ». Ce constat psychologique donne à l'écriture éberhardtienne une dimension qui lui permet de s'inscrire dans le cadre du registre historique algérien ou encore maghrébin grâce à la vérité des histoires et des messages qu'elle véhicule.

À partir de ce recueil *Pages d'Islam*, l'écrivaine prend l'Algérie pour terre d'adaptation, elle n'a cessé de décrire l'Islam et les musulmans, elle a travaillé sur l'union du sacré à l'Islam comme un caractère central de la religion musulmane. Isabelle Eberhardt a essayé de soulever le problème de la sacralité islamique dans une région arabo-musulmane dominée par le colonialisme. Dans son œuvre littéraire, Isabelle Eberhardt témoigne explicitement de la présence d'une perception islamique imposant des extraits coraniques ou Hadith, intégrant des traces religieuses et traditionnelles tirées de loi de l'Algérie.

L'intertexte du sacré islamique dans l'œuvre éberhardtienne prend plusieurs formes sous lesquelles Isabelle a déclaré clairement son attachement à l'Islam, c'est sans doute cette représentation du sacré qui est l'un des critères qui confirment la fascination islamique chez elle.

Isabelle Eberhard expose sa vision personnelle sur l'Islam dans un monde fictif et artistique en se basant sur le pôle sacré de cette religion mystique qui a pour pouvoir de réunir toute l'humanité, l'une des hypothèses qui a orienté notre démarche dans ce travail.

Si le choix est porté sur ces nouvelles, c'est uniquement pour exprimer sa conception du sacré dans l'Islam ; Il y a plusieurs raisons pour affirmer que le sacré et la religion est devenue centrale dans les écrits éberhardiens dans *Pages d'Islam* sémantiquement et visiblement l'espace de sacré est lisible autant que visible, suivant ce que Maxime qui dit : « ce qui invisible devient visible dans ce qui apparaît, et le sens de ce qui visible est livré par ce qui n'apparaît pas grâce à l'interprétation symbolique »², c'est une manière spécifique qui a contribué à la représentation littéraire du sacré : tout le vocabulaire, tout le champ sémantique, toute la construction des récits, tous les schémas de personnages sont agencés de manière à refléter un imaginaire du sacré en recourant à une langue française

¹ Témoignage apporté par Isabelle au journal Bordelais *La Petite Gironde* 1903

² *Mystagogie*, Migne, 2005, p.50. Cette œuvre a été écrite vers 630 dans le contexte d'une défense du concile de Chalcédoine (451).

CONCLUSION GENERALE

considérée comme une forme d'expression étrangère à la religion islamique. Cet espace de sacré dans *Pages d'Islam* est doublement mis en relief, c'est un élément fondamental de la représentation sociale aussi bien que de la représentation religieuse dans la vie quotidienne des musulmans. Ainsi, il nous donne un espace de méditation sur l'art et le sacré, en trouvant un autre rapport du monde réel spirituelle avec celle de monde fictif littéraire grâce à une dimension esthétique et poétique.

Finalement, au bout d'un an de recherche, sous le toit de la littérature maghrébine d'expression française et de lectures diverses des travaux qui ont une relation avec notre thème nous pouvons dire que l'œuvre d'Isabelle Eberhardt reste à lire, à découvrir et à analyser pour arriver à creuser le vrai sens de son message, de plus cette création littéraire pour l'intérêt principal de lier en prise directe le sacré et le religion et de nous offrir par la suite une occasion d'une réflexion particulière sur l'articulation concrète entre ces deux dimensions humaines qui fondamentale à la vie de l'être humain.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHE

CORPUS ETUDIE :

- ✓ EBERHARDT, Isabelle, « pages d'Islam », textes réunis par Victor Barrucand 1932, édité par les Bour la Papey, bibliothèque numérique romande, www.ebooks_bnr.com

OUVRAGES CONSACRES A ISABELLE EBERHARDT :

- ✓ BRAHIMI, Denis : « L'oued et zaouïa. Lectures d'Isabelle Eberhardt » Ed. Office des publications universitaires, Alger, 1983, p179
- ✓ CHARLES-Roux, ED monde, « un désir d'orient, la jeunesse d'Isabelle Eberhardt ».ED, Grasset et Fasquelle, Colle. « Le livre de poche », paris 7988, p583
- ✓ ERNEST (ch.), la vie littéraire d'Isabelle Eberhardt, à Henry Bordeaux 1906-p221
- ✓ OZWOLD, Thierry. «La nouvelle » ED, Hachette supérieur, livre, 1996, coll. Contours littéraire.
- ✓ MESSAADI, Sakina : « les romancières coloniales et la femme colonisée », Contribution à une étude de la littérature coloniale en Algérie, Entreprise nationale du livre. Alger p 406
- ✓ REZZOU, Simone, « Isabelle Eberhardt », Ed, Office des publications universitaires, coll. « classique maghrébins » Alger, p117

Dictionnaire :

- ✓ Dictionnaire de la langue française, Emu le Littré, Ed, 1863-1877, version 2.0
- ✓ Dictionnaire de l'arabo phonie.

Sitographie :

- ✓ <http://tipaza.typepad.fr/monweblog/posielittérature/page/2/>
- ✓ <http://insaniyat.revires.org/180>
- ✓ <http://fr.wikipedia.org/wiki/sacré>
- ✓ <http://edition.originale.com>
- ✓ <http://www.sielec.net>
- ✓ <http://www.islamiyat.net>

Mémoire :

- ✓ HADOUCH, Driss Leila louise « la construction de soi dans l'écriture li hétaire, le cas d'isabelle Eberhardt », thèse de doctorat, option littérature et civilisation française, université de paris VIII, 2010/2011, p 409
- ✓ BOUZIAN, Sabrina. « Orient et occident dans les nouvelles d'Isabelle Eberhardt : le major, Yasmina, pleurs d'amandiers et la rivale », mémoire de magistère option : science des textes littéraires, université de Batna, 2008/2009, p 160

GENERALITES :

- ✓ ANGHA , Nader shah , de soufisme , la réalité de la religion préface de Mm henry Gorbin , Beyrouth , Liban , al bouraque Edition , 1999 , p 168 .
- ✓ CALURES, Alain, le roman colonial en Algérie avant 1914, paris, l'harmatta, 1984, p 271.
- ✓ CORAN, le livre sacré de l'islam, parole de dieu.
- ✓ IBN ANNABI, les soufis d'Andalousie, Albin Michel spiritualités, 1995, p 574.

Annexe

Midi Libre
Montpellier et sa région

Culture

Théâtre. L'aventurière, journaliste et écrivain Isabelle Eberhardt revit sur scène

Une femme libre en islam

La compagnie montpelliéraine Les Nuits blanches livre un spectacle plein de vie, de langues et de musique pour dire le succès d'abandon de cette francophile du début du 20^e siècle.

Isabelle Eberhardt, aventurière, journaliste et écrivain, est revenue sur scène à Montpellier. La compagnie Les Nuits blanches présente son spectacle « Une femme libre en islam ». Le spectacle est écrit et mis en scène par Jean-Vincent.

Théâtre. La compagnie Les Nuits blanches vient de dévoiler sa nouvelle création à Jean-Vincent. « Isabelle 100 visages » déroute la vie d'une femme hors du commun.

Portée sur scène, une histoire vraie qui happe

Isabelle Eberhardt (1874-1934) est une femme hors du commun. Elle est née en France, mais elle a vécu une grande partie de sa vie en Algérie. Elle est devenue une aventurière, une journaliste et une écrivaine. Son livre « Une femme libre en islam » raconte son expérience de vie en Algérie. Elle est devenue une figure emblématique de la littérature française. Elle est décédée à l'âge de 59 ans.



Isabelle, une existence aussi belle que dure. (Jean-Vincent)

Le spectacle « Isabelle 100 visages » est une œuvre théâtrale qui raconte la vie d'Isabelle Eberhardt. Il est écrit et mis en scène par Jean-Vincent. Le spectacle est joué par une troupe de professionnels. Il est présenté à Montpellier. Le spectacle est très apprécié par le public. Il est considéré comme une œuvre majeure de la compagnie Les Nuits blanches.

THÉÂTRE

Isabelle Eberhardt, un autre visage de l'islam

Isabelle Eberhardt (1874-1934) est une femme hors du commun. Elle est née en France, mais elle a vécu une grande partie de sa vie en Algérie. Elle est devenue une aventurière, une journaliste et une écrivaine. Son livre « Une femme libre en islam » raconte son expérience de vie en Algérie. Elle est devenue une figure emblématique de la littérature française. Elle est décédée à l'âge de 59 ans.

Isabelle Eberhardt (1874-1934) est une femme hors du commun. Elle est née en France, mais elle a vécu une grande partie de sa vie en Algérie. Elle est devenue une aventurière, une journaliste et une écrivaine. Son livre « Une femme libre en islam » raconte son expérience de vie en Algérie. Elle est devenue une figure emblématique de la littérature française. Elle est décédée à l'âge de 59 ans.